

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[97. Paris, Samedi 22 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

97. Paris, Samedi 22 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-09-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4323, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

97 Paris le 22 septembre 1855

J'ai vu votre fils hier un moment, il viendra me prendre cette lettre aujourd'hui. Le ton de Hubner me semble changé. Très doux pour nous, louant la proclamation de mon empereur, disant qu'ici on a bien des embarras. Préoccupé des tentatives répétées contre la vie de l'Empereur. On avait dit hier qu'un cent-gardes l'avait blessé au bras avec un poignard. On ajoute que c'est faux, mais cela a fort couru. Mécontent d'une réception faite au comte Clam général Autrichien, auquel on n'a dit que deux mots et dans la foule. Enfin que peu grognon, pour ici.

Fould s'étonne que les Brabant viennent. Le petit fils de la reine Amélie, grande indécatesse on ne les a pas invités. C'est une bassesse gratuite. Cependant ils seront logés à St Cloud. Il m'a confirmé ce que m'a dit Hübner que Radcliffe va sauter. Il ne s'arrange pas avec Thouvenel. Toujours dédaigneux pour l'Allemagne, pour tous. Il nie que ce soit une grosse peine. Je dis la plus grosse, le ventre de l'Europe. Il est vrai qu'elle pouvait se ainsi conduire, si elle s'était entendu. Elle pouvait empêcher la guerre. Il me parle d'indemnités, vous concevez que je ris, allez les demander à d'autres. Et bien oui, à la Prusse. Il a répété cela deux fois. Je lui ai rappelé "la France est assez riche pour payer là gloire." Quant au prétendu attentat, il en rapporte l'invention à tous les mauvais drôles, qui ont commencé l'agitation à Angers. J'ai reconnu cependant plus de colère que de mépris dans la façon de crier le coup du cent-gardes.

Vous me direz que vous avez reçu ce N°97. Je me méfie toujours de la prudence de la jeunesse. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 97. Paris, Samedi 22 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6804>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

le rapport du cardinal Wiseman à Rome, par le
Pape qui le nomme Bibliothécaire du Vatican
à la place du cardinal Mai. de retour son
d'Angleterre par lequel on trouve qu'il y comprend
l'Eglise catholique plus qu'il ne la sert ? Si
qu'est-ce que Mgr. Talbot qui le remplace comme
archevêque de Westminster ? Je n'ai jamais
attaché grande importance à ce prétendu projet
du catholicisme en Angleterre ; mais je suis
curieux d'en suivre et d'en comprendre les
incidents.

maux heures.

Je ne crois pas qu'on refuse l'Espagne et son
contingent ; surtout si on continue la guerre
de terre, comme cela paraît. Vus, avec la mis-
ère en cherté dans Sebastopol. Fina-t-on d'ailleurs
tout ce qui reste de la place ?

Adieu, Adieu.

97/. Paris le 22 Septembre 1855. ⁴³²³

j'ai vu votre fils hier avec
un content, il m'écritra un peu
une lettre aujourd'hui.

Le ton de Hubert est terrible
changé. très doux pour vous,
loquant la proclamation de
l'empereur. D'ailleurs
on a bien des embarras. puis
: aussi des tentatives répétées
contre la vie de l'empereur.
on avait dit hier qu'un certain
gard l'avait blessé au bras
avec un poignard. on ajoute
que c'est faux mais cela fait
suspense. M'écritant d'une
réception faite avec courtoisie (sans
je suis sûr, au point on n'a
dit par deux mots et dans la

trouvé. certain peu peu progresser,
pour lui.

trouvé ; il trouva ^{le} Desbault
vivant. le petit fils de la
veuve accablé, grand, indolent
ou au moins apathique. c'est
une belle gracieuse. cependant
ils se ressemblaient à St. Florent.
il lui a confisqué un peu de son
plumeau que Desbault ne saurait.
il est arrivé par un Thémis.
toujours dédaigneux pour l'alle-
mand, pour tout. il n'a pas
eu soit un grand plaisir. si on
la plus forte, le neutre de l'usage.
il est vrai si elle pouvait le
conduire ^{un} si elle était entendue
elle pouvait occuper la ^{place}
il me parle d'indolence, ^{mon}

composé aussi rien, aller la
demander à d'autor. - et bien
oui, à la presse. il a écrit
cela deux fois.

"
je lui ai rappelé la phrase
et ainsi rien pour payer la
gloire".

quant au spectacle attesté
il en rapporte l'invention à
tout les mauvais drôles, qui ont
commencé l'ajout à l'argent.
j'ai vu aussi cependant plus de
celui que de celui de la terre
de celui de celui de cet jardin.
vous me direz que vous avez
vu le N° 98. je me souviens
toujours de la grande drôle
jeune. adieu adieu.